

„ la promptitude & de la facilité avec laquelle
„ le Roi avoit anéanti, par un seul édit, une
„ hérésie, qui avoit provoqué les armes de 6
„ Rois ses prédécesseurs, & les avoit forcés
„ de composer avec elle. On a exagéré infiniment le nombre des huguenots qui sortirent du royaume à cette occasion, & cela devoit être ainsi : comme les intéressés sont les seuls qui parlent & qui crient, ils affirment tout ce qui leur plaît. Un ministre qui voioit son troupeau dispersé, publioit qu'il avoit passé chez l'étranger. Un chef de manufacture qui avoit perdu deux ouvriers, faisoit son calcul comme si tous les fabricans du royaume avoient fait la même perte que lui. Dix ouvriers sortis d'une ville, où ils avoient leurs connoissances & leurs amis, faisoient croire, par le bruit de leur fuite, que la ville alloit manquer de bras pour tous les ateliers. Ce qu'il y a de surprenant, c'est que plusieurs maîtres des requêtes, dans les instructions qu'ils m'adressèrent sur leurs généralités, adoptèrent ces bruits populaires, & annoncèrent par-là combien ils étoient peu instruits de ce qui devoit le plus les occuper. Aussi leur rapport se trouva-t-il contredit par d'autres, & démontré faux par la vérification faite en plusieurs endroits. Quand le nombre des huguenots qui sortirent de France à cette époque monteroit, suivant le calcul le plus exagéré, à 67,732 personnes (a), il ne devoit pas se trouver parmi ce nombre, qui comprenoit tous les âges & tous les sexes, assez d'hommes utiles pour laisser un grand vuide dans les campagnes & dans

(a) *L'auteur des deux mémoires sur le mariage des Protestans (15 Août 1776, p. 584) porte ce nombre à 400,000. Il n'y a point de doute qu'il ne faille s'en tenir au calcul du Prince, mieux instruit & témoin oculaire des effets immédiats de l'édit.*